

M. Jacques Rousseau propose, secondé par le Dr. G. Piefontaine, que la Société Canadienne d'Histoire Naturelle offre à son ancien président, M^e Germain Beaulieu : 1° un vote de félicitation pour sa nomination au poste d'avisur légal du Ministère provincial de l'Agriculture ; 2° l'expression du regret que nous éprouvons de le voir quitter les rangs de nos membres actifs ; 3° le titre de membre honoraire. — Cette proposition est adoptée.

Le trésorier, M. Rousseau, présente un rapport de son administration des finances de la Société pour l'exercice 1928-29. Ce rapport est consigné aux archives.

Le secrétaire, à son tour, donne lecture d'un rapport général sur les activités de la Société pour le même exercice. Ce rapport est également consigné aux archives. ⊕

⊕ Le président commente le rapport du secrétaire en faisant remarques que pour la 1^{re} fois plusieurs des travaux présentés dans le cours de l'année scolaire ont eu les honneurs de la publication. M. Rousseau ajoute qu'il serait bon qu'un exemplaire des travaux publiés par nos conférences après avoir été présentés à la Société fût déposé aux archives.

Le Frère Marie-Victorin, président sortant, prononce ensuite un discours sur "Le Jardin botanique de Montréal." Il commence en disant que le Jardin botanique de Montréal n'est pas entièrement un mythe, puisque dès 1885 il a commencé d'exister sur 75 acres de terre dans le parc du Mont-Royal. Malheureusement, cette laudable entreprise dut être abandonnée pour des raisons politiques. Le conférencier ajoute que depuis ce temps Montréal a pris rang parmi les grandes cités de l'Amérique et du monde, et que le moment est venu de reprendre cette idée, de la populariser et de la réaliser.

Le Frère Marie-Victorin rappelle ensuite ce que sont les jardins botaniques, et quel rôle ils jouent dans l'évolution de la Cité et dans l'éducation des citoyens. Il ajoute qu'il y a aujourd'hui de par le monde, des centaines de jardins botaniques, et donne quelques notes rapides sur les plus remarquables d'entre eux : Kew (Angleterre), Berlin.

Lancement officiel du projet de création d'un jardin botanique à Montréal par le frère Marie-Victorin. Extrait de la 69^e assemblée générale de la SCHN, 14 décembre 1969.

Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents.
Fonds d'archives de la Société canadienne d'histoire naturelle, 15P1/1.

Dahlem, Paris, New York, Boston, Luitenzorg (Java), etc. etc.

Or Montréal est maintenant une ville d'un million d'habitants. Mais, faut-il le dire? Tout entière à l'élaboration de son armature matérielle et économique, elle a quelque peu négligé l'harmonie des lignes. On y cherche en vain les beautés architecturales, la voirie d'art, l'oasis des parcs et des jardins. Montréal, il faut l'admettre pour avoir le désir d'y remédier, est une ville sans beauté, une ville adolescente et dans toute la fadeur de l'âge ingrat. Sans le Mont-Royal, déjà aux deux tiers défloré, sans nos cours fluviales que nous n'avons guère la possibilité d'enlaidir, notre ville serait un énorme faubourg sans caractère et sans originalité.

Il faut donc se hâter de découper sur notre île, avant qu'il ne soit trop tard, les larges espaces dont nous avons besoin pour planter nos jardins et élever nos musées dans un cadre approprié.

Et quel pourrait être le site du jardin botanique de Montréal? Trois solutions s'offrent de suite à l'esprit: le Mont-Royal, l'île Ste-Hélène et le Parc de Maisonneuve.

Le Mont Royal, autrefois, aurait fait un jardin botanique unique au monde. Aujourd'hui semble-t-il, la place est prise et ce qui en reste ne suffirait plus aux besoins d'une grande institution moderne.

L'île Ste-Hélène serait également un site merveilleux pour un jardin botanique. Mais ses dimensions réduites sont également prohibitives. Il vaut peut-être mieux l'affecter à un jardin zoologique qui s'impose également.

UQAM

Lancement officiel du projet de création d'un jardin botanique à Montréal par le frère Marie-Victorin. Extrait de la 69^e assemblée générale de la SCHN, 14 décembre 1969.

Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents.

Fonds d'archives de la Société canadienne d'histoire naturelle, 15P1/1.

Reste le parc de Maisonneuve. Il fut offert, dit-on, pour la construction de l'Université de Montréal. Il est donc disponible. Il est de plus, susceptible d'agrandissement et facilement accessible, et sa situation sur le rebord de la terrasse de la rue Sherbrooke lui procure un dégagement assuré sur un côté, et une vue développée sur les horizons du sud.

De plus, et cela est de la première importance, il possède la dénivellation du ruisseau Morgan, qui permettrait l'aménagement des pièces d'eau et la culture des hydrophytes.

N'y aurait-il pas lieu d'être fiers si un jour nos étudiants et nos enfants avaient à leur disposition, déployé sous leurs yeux comme le meilleur et le plus riant des manuels, un beau jardin botanique? N'y aurait-il pas lieu d'être fiers si les étrangers, touristes, hommes d'étude ou savants, en arrivant en notre ville après la remontée magnifique du St-Laurent, trouvaient tout de suite, au seuil de cet immense Canada, dans ce centre où convergent toutes les routes de l'Amérique sept-orientale, rassemblées par le concours de la science et de l'art, dans le jardin botanique de Maisonneuve, toutes les merveilles végétales de notre grand pays?

Aussi tôt après les discours présidentiel, on procède aux élections annuelles. Le Dr. Antonio Barbeau, secondé par M. l'abbé Bonin, proposa que le même bureau de direction soit réélu en bloc pour l'exercice 1979-80. Le conseil de la S.C.N.N. sera donc cette année encore constitué comme suit: Président, Fr. Marie-Victorin; 1^{er} Vice-Pris., Dr. E. G. Arselin; 2^e Vice-Pris., R. F. Adrien, c.s.c.; Trésorier, Jacques Rousseau; Secrétaire, Jules Brunel; Sec. adjoint, Dr. G. Prifontaine

Lancement officiel du projet de création d'un jardin botanique à Montréal par le frère Marie-Victorin. Extrait de la 69^e assemblée générale de la SCHN, 14 décembre 1969.

Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents.

Fonds d'archives de la Société canadienne d'histoire naturelle, 15P1/1.